

Introduction

Autor(en): **Bühler, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **63 (2013)**

Heft 3-4: **Søren Kierkegaard (1813-1855) : à l'occasion du bicentenaire de sa naissance**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION

PIERRE BÜHLER

En 1963, la *Revue de théologie et de philosophie* a marqué le 150^e anniversaire de Kierkegaard (1813-1855) en lui consacrant le numéro IV de cette année¹. Le dossier comportait cinq articles, dont les trois premiers étaient issus d'exposés présentés à Genève, sous les auspices de la Faculté de théologie de l'Université et de la Fondation Marie Gretler. Le premier était de la plume de Gabriel Widmer, théologien membre du comité de rédaction de l'époque. Intitulé «Kierkegaard et le Christ» (p. 273-291), il s'attachait à mettre en évidence les éléments essentiels de la christologie du penseur danois. C'était ensuite Paul Ricœur qui signait les deux textes suivants: «Kierkegaard et le mal» (p. 292-302) et «Philosopher après Kierkegaard» (p. 303-316)². La première étude entreprenait d'explicitier la réflexion de Kierkegaard sur l'angoisse et le désespoir, et ses enjeux pour la compréhension de la notion de péché, tandis que, dans la seconde, l'auteur tentait de formuler les tâches auxquelles la philosophie devait s'atteler dans l'effort d'une reprise critique des impulsions de Kierkegaard³. Suivaient ensuite un article de Jacques Colette, consacré à «La dialectique kierkegaardienne de l'existence et la sphère éthico-religieuse» (p. 317-333)⁴, et un article de Jean Starobinski, intitulé «Les masques du pécheur et les pseudonymes du chrétien» (p. 334-346). Tandis que le premier s'intéresse à la conception kierkegaardienne de l'existence, sous l'angle de l'effort dans le temps, de la tension dialectique et de la confrontation à l'absurde, le second s'attache à comprendre les raisons qui conduisent Kierkegaard à adopter la stratégie des auteurs pseudonymes pour ses ouvrages philosophiques⁵.

¹ *RThPh* 95 (dans l'ancienne numérotation de la troisième série: 13), 1963, p.273-346.

² Ces deux textes ont été repris dans: P. RICŒUR, *Lectures 2. La contrée des philosophes*, Paris, Seuil, 1992, p. 13-45.

³ Pour une présentation de ces deux articles de Ricœur, cf. P. BÜHLER, «Ricœur et Kierkegaard», *RThPh* 138, 2006 (numéro *Paul Ricœur. Perspectives romandes*), p.319-327.

⁴ On notera que ce thème se recoupe fortement avec celui de l'article de P. Thévenaz dans le présent dossier.

⁵ Comme G. Widmer et J. Colette ont tous deux participé à ce numéro, on signalera, en passant, que dans l'article que J. Colette vient de publier dans le cadre du numéro d'hommage à G. Widmer de la *Revue de théologie et de philosophie* (*RThPh* 145, 2013/II, p. 105-179), il évoque l'intérêt commun pour la pensée de Kierkegaard.

Cinquante ans après le numéro du 150^e anniversaire, notre revue se devait de marquer honorablement le bicentenaire⁶. C'est la raison d'être du présent numéro, dont l'étincelle initiale fut donnée par l'envoi de l'article d'André Clair à notre rédaction. À partir de là, un dossier s'est peu à peu constitué, notamment en contact avec la *Société Søren Kierkegaard* en France⁷. Il comporte deux grandes parties : la première est faite de cinq études consacrées à différents thèmes de l'œuvre kierkegaardienne, tandis que la seconde s'attache plutôt à divers aspects de la réception de cette dernière.

Comme il se doit, le premier article du dossier est celui d'André Clair : intitulé «L'esthétique existentielle de Kierkegaard», il analyse de manière fouillée les différentes facettes selon lesquelles la dimension esthétique se déploie dans l'œuvre de l'auteur danois. Sous le titre «Déférence et différences», la deuxième étude, de Christophe Perrin, se donne pour but de clarifier la relation, très nuancée, très subtile, de Kierkegaard à Descartes, notamment sous l'angle de la conception du doute. Le troisième article, de Vincent Delecroix, l'actuel président de la *Société Søren Kierkegaard*, s'attache à creuser la compréhension kierkegaardienne de la subjectivité, en la démarquant de la conception classique de l'ego, que Kierkegaard destitue précisément en vertu de sa nouvelle compréhension du sujet («Kierkegaard et la destitution de l'ego»). Dans la quatrième étude, signée par Pierre-André Stucki, il en va d'une reprise de la notion de paradoxe d'un point de vue christologique. Pour montrer que cette notion n'implique pas l'abdication de l'intelligence, il nous invite à bien distinguer le niveau de la rencontre avec le paradoxe et celui de la réflexion sur cette rencontre. C'est à Jean-Daniel Causse qu'est dû le cinquième et dernier article de cette première partie, intitulé «Kierkegaard, le christianisme et l'ombre de la mélancolie». Comme ce titre l'indique, l'auteur entreprend de montrer comment Kierkegaard fait de la mélancolie qui l'a constamment accompagné une catégorie générique qui lui permet de mettre en lumière aussi bien la réalité humaine que la compréhension de la foi chrétienne.

La seconde partie du dossier, consacrée à la réception de Kierkegaard, s'ouvre par un article de Pierre Thévenaz publié en 1945 et repris ici parce qu'il témoigne de la manière dont l'œuvre kierkegaardienne a été lue en Suisse romande dans les années 1940. Suivent ensuite, en traduction française

⁶ Avant et après le dossier de 1963, notre revue n'a que sporadiquement publié des études consacrées à Kierkegaard. À titre d'exemples, on mentionnera notamment : A. REYMOND, «Philosophie et théologie dialectique», 1935, p. 253-281 (p. 258-265 : concernant le rapport de Barth à Kierkegaard); J.-H. RILLIET, «Le rôle de Jésus dans le *Römerbrief* de Karl Barth [1929] et la christologie de Søren Kierkegaard», 1942, p. 228-239; A. BURNIER, «La pensée de Kierkegaard» (étude critique de J. WAHL, *Études kierkegaardiennes*, 1938), 1943, p. 101-113; J.-H. RILLIET, «Kierkegaard et Socrate», 1943, p. 114-120; M. CORNU, «Actualité de Kierkegaard», 1971, p. 428-437; A. CLAIR, «Énigme nietzschéenne et paradoxe kierkegaardien», 1977, p. 196-221; J.-D. KRAEGE, «La dialectique kierkegaardienne», 1986, p. 47-66.

⁷ Pour plus d'informations, cf. le site internet de la Société : www.societekierkegaard.org/v2014.

inédite en version intégrale, deux textes de Karl Barth dans lesquels le théologien bâlois rend compte de son rapport à Kierkegaard, à l'occasion du 150^e anniversaire de ce dernier. En guise de commentaire à ce texte, l'article suivant s'attache à expliciter les raisons de l'ambivalence à l'égard du penseur danois que Barth a exprimée à diverses reprises dans son œuvre tardive, alors qu'il s'inspira fortement de lui dans ses débuts. Dans le prolongement de ce dossier barthien, l'étude suivante entreprend de montrer comment Kierkegaard a influencé l'œuvre de l'écrivain bernois Friedrich Dürrenmatt, illustrant ainsi le fait que l'œuvre de Kierkegaard a aussi connu une réception littéraire, à côté de la réception philosophique et théologique. La traduction fait aussi partie de la réception d'un auteur : c'est pourquoi, avec l'accord de la *Société Søren Kierkegaard*, nous reprenons ici les listes des traductions françaises de Kierkegaard qui figurent sur le site internet de la société, pour n'en faire qu'une seule, remaniée, corrigée et complétée. Enfin, l'article conclusif présente brièvement les nouveaux outils de travail que la préparation du bicentenaire a suscités et qui contribuent à renouveler les études kierkegaardiennes. Ajoutons que, dans la bibliographie qui clôt le numéro, nous avons pu intégrer quelques recensions d'ouvrages consacrés récemment à l'œuvre de Kierkegaard.

Il me reste à remercier les auteurs qui ont bien voulu contribuer à ce dossier et à souhaiter une bonne lecture à nos lectrices et lecteurs !⁸

⁸ Note technique: l'abréviation *OC* renvoie aux *Œuvres complètes* en vingt volumes éditées par Orante, Paris ; l'abréviation *Papirer* fait référence à la grande édition danoise complète des papiers inédits en vingt-cinq volumes, dont nous ne disposons actuellement que d'un choix restreint en traduction française.

INFORMATION

AUX LECTRICES ET LECTEURS

DE LA

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE

À partir de juillet 2014, notre revue est accessible en version digitalisée sur le site www.retro.seals.ch. On accède à la liste des revues digitalisées chez retro.seals en cliquant sur «Title». Notre revue se trouve sous les noms suivants :

- 1868-1872 : Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger
- 1873-1911 : Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
- 1913-2011 : Revue de théologie et de philosophie

Il est possible d'effectuer diverses recherches (par auteurs et par années, notamment) et d'enregistrer des pages isolées ou des articles en version pdf.

Une barrière temporelle mobile de 5 ans limite l'accès aux dernières années. Il vaut donc la peine de rester abonné à la Revue pour jouir des numéros récents sans délai. C'est grâce à la fidélité et à l'appui financier de ses abonnés que la Revue gardera sa raison d'être et pourra continuer de paraître.

Nous espérons que cet accès digital permettra de redécouvrir les trésors de notre revue accumulés durant ses plus de 140 ans d'existence!

Pour le comité de rédaction : Pierre Bühler